

A mes amis, avec mes vœux les plus utiles...

Alors que 2022, sur le point de quitter ce monde, égrène ses dernières heures dans d'ultimes soupirs de vieillard cacochyme, râlant presque aussi fort qu'un cheminot ayant perdu le nord mais branché sur Sud, il est temps de vous adresser mes vœux. Non pas les meilleurs, mais les plus adaptés à notre déambulation erratique dans un monde de cinglés où les vertus deviennent des vices et lycée de Versailles (je suis vraiment indémodable).

Ce ne sont pas les vœux les plus frais si l'on se rapporte à ceux exprimés l'année dernière. Qu'importe !

Que les forces de police puissent mener à bien leurs missions sans qu'elles soient a priori suspectées de pratiquer les turpitudes les plus sadiques à l'image du commissaire Maigret, insupportable franchouillard, « accro » au beaujolais et à la blanquette de veau de Louise son épouse, victime soumise d'un machisme rampant.

Que le garde des sceaux redevienne le ministre de la Justice et des milliers de magistrats aussi intègres que maltraités et non le protecteur d'un réseau de justiciers comploteurs inspirés par Roy Bean qui interprétait la loi à l'ouest du Pecos avec pour seul assesseur un ours plus ou moins bien léché.

Que le ministre d'une Education nationale désormais impuissante à éduquer qui que ce soit, redevienne modestement mais plus efficacement celui de l'Instruction publique. Que le B-A-BA retrouve sa place initiale et que l'apprentissage des tables de multiplication permette de jeter les calembours dans les toilettes les plus proches avant que ne soit tiré une chasse prophylactique.

Que le ministre des affaires étrangères glisse dans le tiroir de son meuble de chevet le texte de « L'huitre et les plaideurs » A la table du jeu diplomatique mondial, la France ne serait plus l'éternel pigeon plumé par les croupiers des tripots internationaux.

Que les sapeurs- pompiers et le corps médical qui ne souhaitent que le bien d'autrui puissent œuvrer dans la sérénité et ne soient plus la cible privilégiée d'une piétaille manipulée par les seigneurs d'une guerre sainte de moins en moins larvée. Que leurs ministères de tutelle sachent que, au moyen âge, la secte islamique des Assassins aurait utilisé le haschisch pour abrutir des tribus entières avant de les asservir.

Que le ministre de la fonction publique n'oublie pas qu'il est aussi le garant du bon fonctionnement des services publics et que, pour être bien servi, le public aimerait bien avoir affaire à de vrais interlocuteurs et non pas à des robots déglingués pour lesquels « taper 1 » suivi de l'inévitable « taper X ou Y » n'a le plus souvent d'autre résultat que celui de lui taper sur les nerfs.

Que demain nous ne soyons pas obligés d'aller porter plainte pour avoir été victimes d'actions hétérophobes de la part des sévices spéciaux « L'guépéoutistes » de tout genre.

Que nous puissions prononcer « Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs » sans risquer de comparaître devant un tribunal de la pensée.

Enfin, que les Chrétiens déjà « invités à aller crêcher » ailleurs, puissent fêter traditionnellement Noël sans être accusés de fomenter quelque trouble à l'ordre public en piétinant le sacro- saint principe de la laïcité. Qu'au moins leurs bergers apeurés s'efforcent de les rassembler en se gardant de confondre les patous qui les défendent avec les loups qui les dévorent.

Il me revient une histoire que racontait naguère un père missionnaire d'une époque révolue... L'un de ses confrères, perdu quelque part dans la savane, se trouve cerné par des lions dont on peut dire qu'ils ont les crocs. Impuissant il s'agenouille et, levant les yeux vers le ciel, improvise une prière : « Seigneur donnez à ces bêtes un sentiment chrétien ! » Et le miracle s'accomplit. Les fauves s'agenouillent à leur tour et le plus âgé d'entre eux prend la parole : « Mon Dieu bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé. Procurez de la viande fraîche à ceux qui n'en ont pas ! »

Cette parabole vaut tous les sermons.

Comme le proclame le conteur de « la pastorale des santons de Provence » (désormais interdits de séjour sur nos places publiques) :

« JOYEUX NOËL ET SOYEZ BRAVES ! »